

LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

(Il chante.) Lorsque ma bourse devient mince,
Et que je n'ai rien dans l'casier,
C'est avec d'eau pur' que j'me rince
Le gosier.

Dans une croute ou dans un' pomme,
Ça m'est égal, j'mords à bell' dent,
J'me pense au paradis, tout comme
L'père Adam.

BIRON, au bossu: Veux-tu bien te taire, toi, mon vilain bossu? . . . Si . . .

LE BOSSU: Si . . . quoi? . . . Si, c'est une note qui manque à mon nom,
je l'ai dit déjà.

BIRON: Il t'en manque peut-être une autre, le *Sol*, et si tu te moques
de nous, une bonne gifle va te la donner.

LE BOSSU: Le *Sol*?

BIRON: Oui, oui, le *Sol*.

LE BOSSU: Alors, si je tombe, au lieu de prendre un parachute, je pren-
drai un parasol.

LE COURTIER: Voyons! voyons! mes amis, entendons-nous.

LE BOSSU: Je pensais m'amuser en venant ici, mais je vois que je me
suis trompé. Alors mon utilité cesse, et je décampe. Adieu.
(Il fait quelques pas vers la porte, puis il revient.) Tenez! je vous
laisse un souvenir. Je veux que vous pensiez à moi longtemps.
Je vous fais cadeau de ma bosse. (Il détache sa bosse et la dépose
sur la table. Il en sort des valeurs de toutes sortes. Il enlève barbe
et perruque, puis se jette dans les bras du courtier en s'écriant.)
Mon père, vous allez être heureux.

LE COURTIER: Rémi! . . . C'est Rémi, mon fils . . . Que Dieu est bon! (Il
presse Rémi sur son cœur.)

BOIVIN, à Biron: C'est Rémi Falardeau! . . . le garçon du courtier! . . .
En voilà un tour! et un bon! . . .

BIRON, chantant: Ré mi Fa lar do; . . . Oh! le drôle! il pouvait bien
s'appeler la gamme.

LE BOSSU, au courtier: Mon père, si le badinage a été trop cruel, je
vous demande pardon, et (montrant la bosse éventrée) je vous dé-
dommage de mon mieux.

Tous: Entendons-nous! entendons-nous! . . .